

réchal prince Potemkin, qu'il valoit mieux périr en combattant contre l'ennemi, que dans les baraques par l'inclémence du tems. Le général crut devoir profiter de cette ardeur des troupes, ou plutôt de cet instant de désespoir : il donna ordre de redoubler le feu d'artillerie contre la place, & d'y jeter sans interruption des bombes & des boulets rouges. Dans le même tems l'on se disposa à une attaque générale : elle eut lieu dans la nuit du 16 au 17 Décembre, vers les 2 heures, favorisée par un événement imprévu. Une bombe tomba sur le magasin à poudre & le fit sauter; mais ce qui aida le plus les assaillans, ce fut la glace qui rendit accessibles les endroits qui dans un autre tems ne le sont en aucune manière, & qui par cette raison étoient peu fortifiés. L'attaque, brusquée de tous côtés, sans que les Turcs s'y attendissent, mit l'épouvante & la confusion parmi la garnison : cependant elle fit une résistance désespérée : mais l'opiniâtre défense des Turcs ne put arrêter l'impétuosité des assaillans : ils passèrent au fil de l'épée tout ce qui se présenta devant eux & acheverent d'emporter la place à l'arme blanche. Il y eut naturellement beaucoup de sang répandu. L'on dit, que de la garnison Turque il n'est resté en vie que 2000 hommes, qui ont dû se rendre à discrétion. L'on estime la perte des Russes en gros à 7000 hommes (a). L'on

---

(a) On voit par-là qu'effectivement on saura difficilement la perte des Russes, ainsi qu'il est dit dans l'article de Pétersbourg. Ce calcul peut